

nement des couches analogues aux montagnes du Jura. La seconde a formé les Pyrénées et les Apennins. La plus moderne qui a été aussi la plus forte a donné naissance aux Alpes, et a porté à plus de trois mille mètres l'élevation des terrains tertiaires qui contiennent des fossiles organiques. M. Brongnart termine en demandant l'insertion de ce Mémoire dans le recueil des savans étrangers. Les conclusions du rapport sont adoptées.

---

## VARIÉTÉS.

*Grammaire de la langue grecque et de ses différents dialectes, présentée dans un ordre analytique et synoptique*, par A. GERFAUX, Paris, chez KILIAN, libraire, rue de Choiseul, N<sup>o</sup>. 3.

PARMI les écrits philologiques récemment publiés, peu méritent d'obtenir un succès aussi général que cette grammaire synoptique. Composée dans le but spécial de montrer le véritable génie de l'idiôme des anciens Hellènes, elle peut encore servir à indiquer une nouvelle voie dans l'étude des langues mortes. C'est une sorte de compromis entre la méthode d'enseignement de l'Université, et une méthode plus en rapport avec l'esprit d'analyse qui se fait remarquer dans les Facultés des Sciences.

En effet, les personnes étrangères aux progrès des connaissances humaines ne sauraient s'imaginer combien la méthode d'analyse et d'analogie peut être favorable à l'étude. Si d'un côté la mémoire aide le raisonnement, il est certain que le raisonnement fortifie considérablement la mémoire.

Si l'homme, si l'enfant même est un être raisonnable, pourquoi se refuserait-on à raisonner avec lui dans cette hypothèse, sauf à en rabattre plus ou moins? Et pour l'enfant comme pour l'homme fait, n'est-il pas plus concluant, plus satisfaisant d'avoir la raison démonstrative des choses, que de s'occuper sans cesse à deviner des énigmes, ce qui est un peu long lorsqu'on y passe huit ou dix ans de sa vie? Un professeur de l'Université de Paris, M. POTTIER, a déjà cherché à prouver que la langue latine était fondée sur la raison et même sur les mathématiques; nous pouvons affirmer que le grec ne lui cède en rien à cet égard. Jamais cet idiôme harmonieux et riche ne nous a paru aussi raisonnable, ce qui ne peut rien gêner ici, que dans la Grammaire synoptique de M. GERFAUX. Est-ce à cet excellent ouvrage, ou à la langue elle-même, que nous devons ce résultat? C'est probablement à toutes deux. D'un autre côté, les amateurs d'études fortes ne peuvent qu'encou-